

S  
F  
C  
H  
E  
S

225

# BOUCHES

DESSIN  
de  
J. Charlebois

25c



## DU MEME AUTEUR,

NOS P'TITES FILLE

LE PRINCE DE GALLES A QUEBEC.

LA BECHE.

SAINT-JEAN-BAPTISTES D'AUTREFOIS

MONTREAL-JUIF.

MONSIEUR GOUIN VOYAGE.

NC 1449  
C475  
A4  
1915  
61.

1915

# BOCHES

DESSINS  
DE  
J. CHARLEBOIS

MONTREAL  
54 RUE NOTRE-DAME EST

## PREFACE

---



HARLEBOIS, le joyeux Charlebois a pris rang sous l'égide de Tacite. L'indignation a glacé le rire sur sa lèvre; le caricaturiste a fait place à l'historien, et il vous présente en traits inoubliables les bourreaux de la sublime Belgique, les ennemis de notre chère France.

Et d'abord, le dessin qui orne le couvert de son recueil, est tout un poème. Quel désenchantement dans cette tête d'un Kaiser vanné, prématurément vieilli, tel qu'il apparaîtra au monde après la débâcle. Contrairement à ce que nous avons vu par ailleurs, Charlebois a eu l'esprit de lui laisser la menace des fameux crocs: la vérité morale exige en effet que cette face aille à la postérité avec ses boutoirs.

L'excellent artiste se plaît à synthétiser les sujets; il possède l'art des résumés; comme il sait nous faire comprendre une foule de choses en trois coups de crayon, ainsi nous présente-t-il toute une situation dans les courtes légendes qui accompagnent ses dessins. Quelques traits et quelques mots lui suffisent pour stigmatiser la cruauté, la bassesse, la bêtise des soudards à Wilhelm.

L'attitude de ses personnages est simple, d'une simplicité voulue; rarement chez eux les grands mouvements de l'âme se trahissent par le geste, qui a quelque chose de rectangulaire et de roide. Peut-être a-t-il voulu par là rendre ce militarisme prussien si guindé; peut-être sa pénétration l'a-t-elle emporté plus loin et plus haut, et a-t-il voulu nous montrer l'aberration de ce peuple qui marche au précipice, inconscient, hypnotisé par les théories de ses monstres Bismarck et Nietzche. Tous, Kaiser, généraux, officiers et soldats ont ici l'apparente inconscience de somnambules. Et comme cela est juste! Personne ne s'appartient plus dans ce qui fut la patrie de Goëthe et de Beethoven. Ces gens vont et viennent comme en un mauvais rêve, marqués par une fatalité maudite. Il est évident que les Teutons ont en bloc perdu la notion des choses: ils ont oublié ce qu'ils sont et surtout ce que sont les autres.

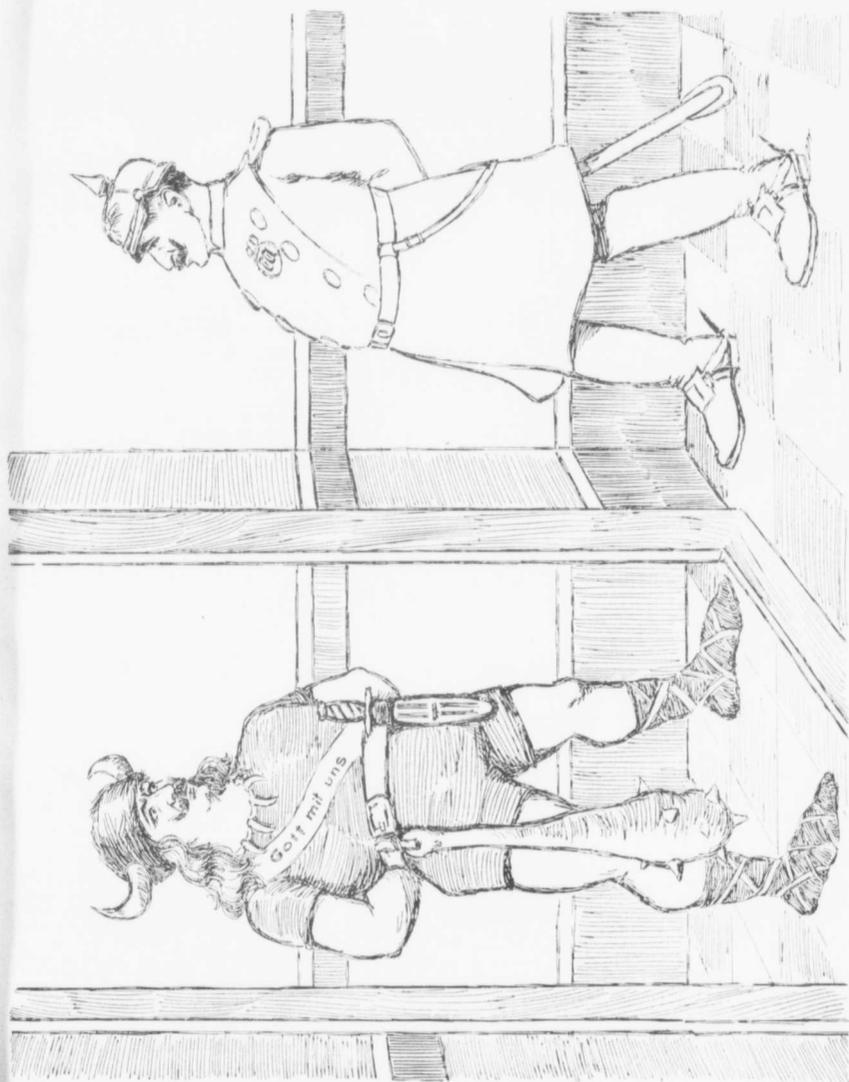
Les vilains hommes que vous verrez ci-contre ont le physique de leur emploi. Leur type si vrai est le résultat d'une patiente observation. Regardez-les, là, après boire, à table causant et buvant encore. Celui-ci, regard fuyant, front bas, lèvres pendante, c'est bien lui qui a ordué dans les vases sacrés des chapelles silencieuses; celui-là, encolure de brute, œil féroce enfoncé dans l'orbite, lèvres mince que tord le rictus, mais il est de

ceux qui ont outragé les vierges sous les yeux des mères ! . . . Et regardez bien cet autre : n'est-ce pas que vous le reconnaissez ? C'est lui qui a fait crucifier les paysans aux cheveux blancs sur les chênes centenaires de l'Aisne.

Oui, tout est là : l'orgueil rigide, implacable et sec du Prussien formaliste qui perd l'esprit et sauve la lettre, la lourde bassesse du fétide Bavaois, la fourberie du Saxon . . . .

Mon cher Charlebois, certains sujets, traités par vous avec si peu de prétention, atteignent le grand style. Par exemple, "l'évocation de Néron," "le cauchemar," et l'humanité au milieu des décombres" réclament le pinceau d'un peintre d'histoire. Avec tout cela, vous nous réservez sans doute une seconde série dans laquelle vous nous montrerez le cambrioleur princier, les incroyables diplomates aux chiffons de papier, et la Croix-Rouge armée de mitrailleuses, et les subtils espions de cette race mauvaise sur laquelle pèsera pendant des siècles la réprobation de l'humanité.

CHARLES GILL



QUAND LE MONDE DEVIENT MULTICULTUREL  
LA MULTIKULTURE, ou GUILLAUME II,





L'ÉTERNEL. - Autrefois je punissais le monde par des déluges, des sauterelles, des . . . déchaîne donc les Allemands

NOUS SERONS LES PREMIERS PENSEURS.....



Quand nous aurons brûlé tous les musées, rasé tous les monuments et bombardé toutes les bibliothèques, alors . . . . alors nous serons les premiers . . . .



BERLIN

PARIS

... ..

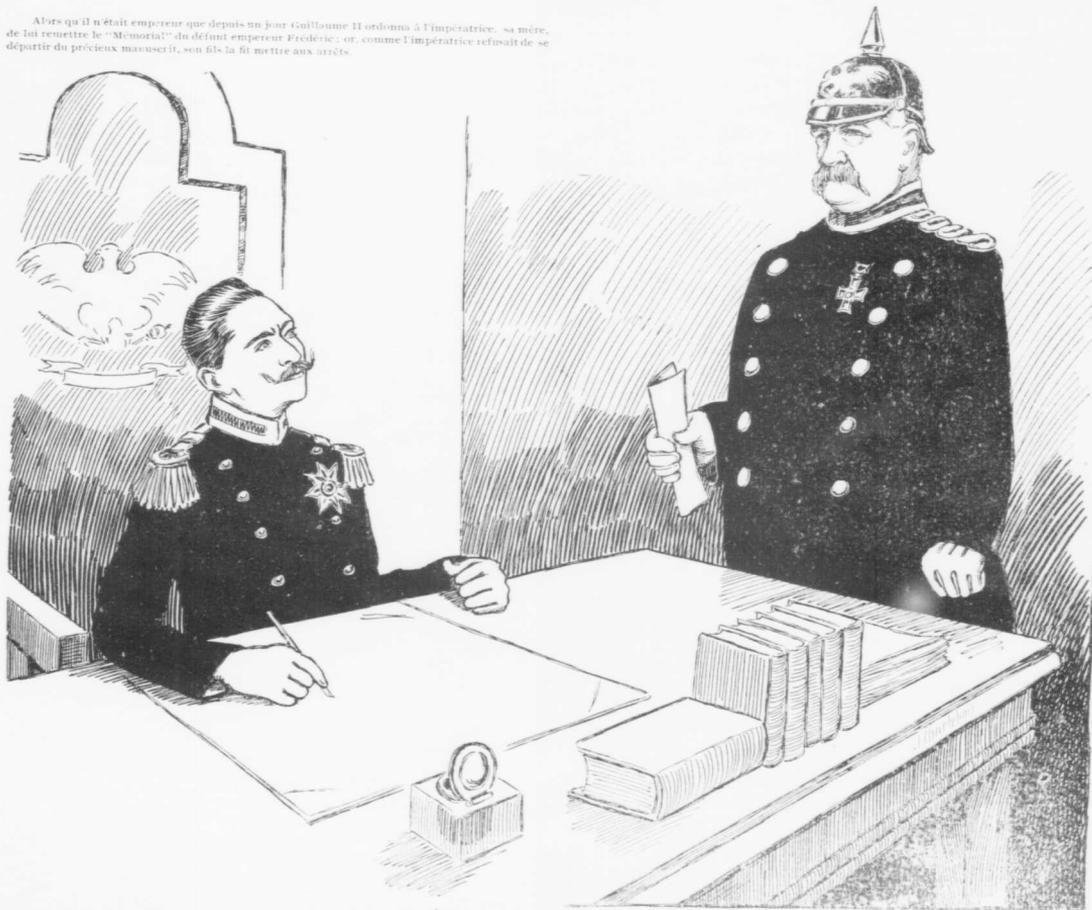


### LE MAUVAIS FILS

Alors qu'il n'était empereur que depuis un jour Guillaume II ordonna à l'impératrice, sa mère, de lui remettre le "Memorial" du défunt empereur Frédéric; or, comme l'impératrice refusait de se départir du précieux manuscrit, son fils-la fit mettre aux arrêts.



Alors qu'il n'était empereur que depuis un jour, Guillaume II ordonna à l'impératrice, sa mère, de lui remettre le "Memorial" du défunt empereur Frédéric; or, comme l'impératrice refusait de se départir du précieux manuscrit, son fils la fit mettre aux arrêts.



— Qu'on la mette aux arrêts!

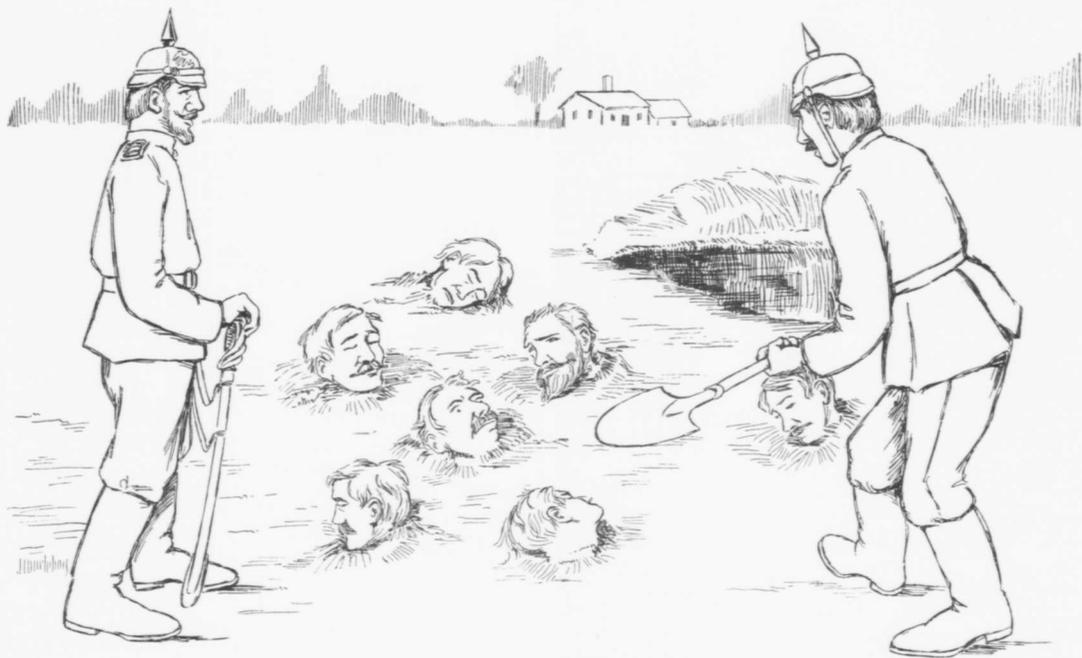
— Mais, Sire: "Père et mère honoreras. . . ."

— Qu'on la mette aux arrêts!!!

EN BELGIQUE

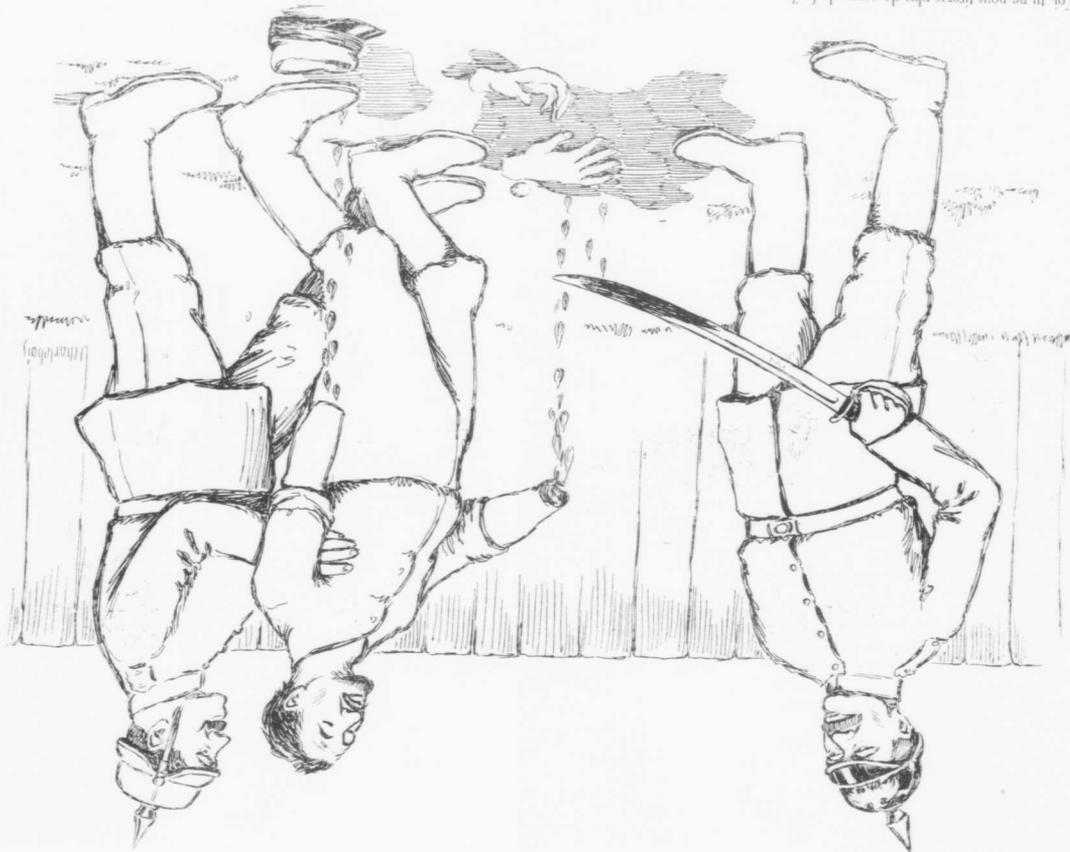


-- Nous mourons de faim! --- ça nous économise les balles!



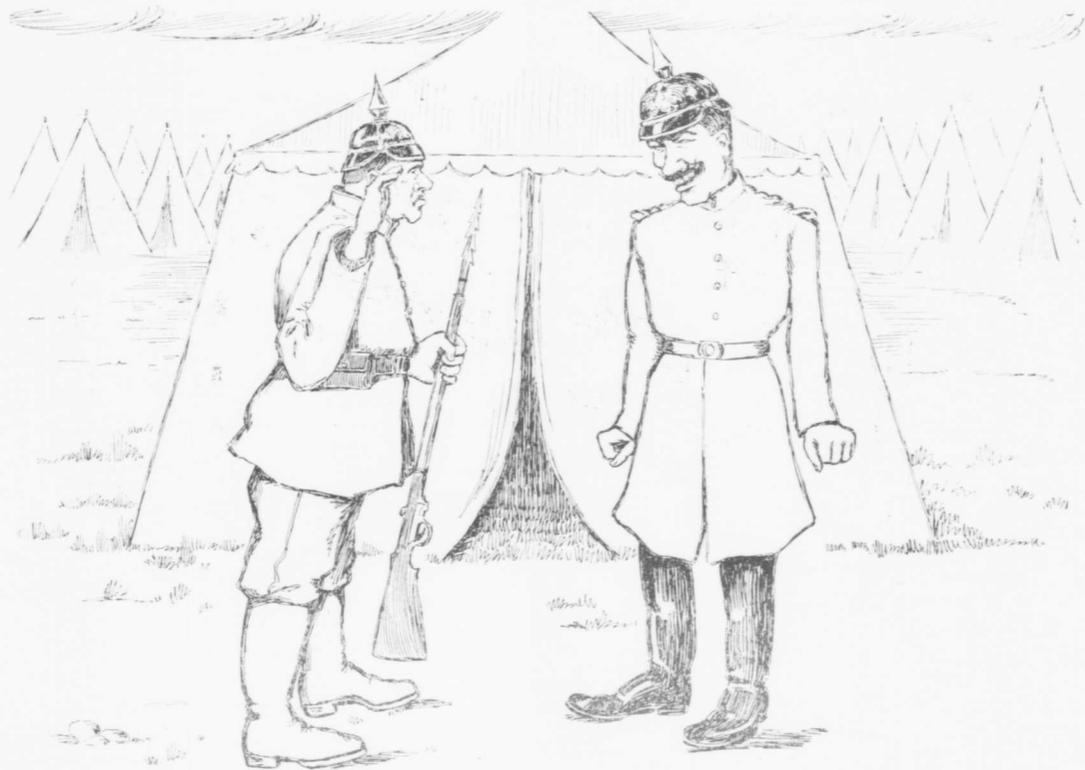
- Faut pas les assommer, ça serait trop vite fini.

— For, tu ne nous tireras plus de coups de fusil.

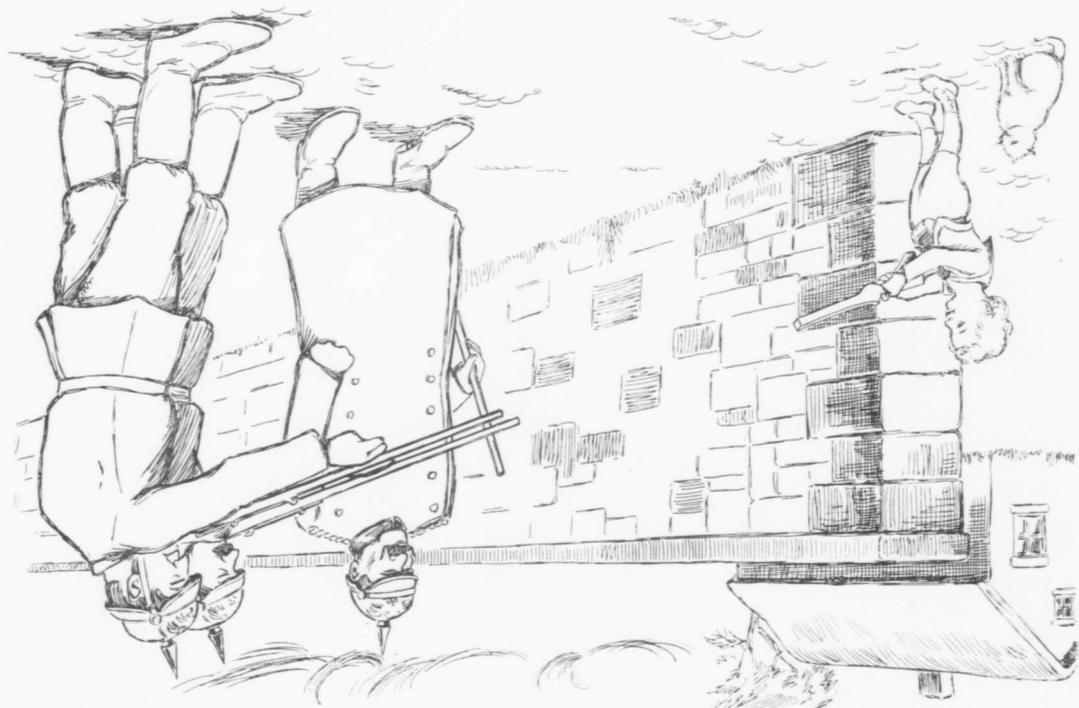


— MIGNONNETTE  
AU VILLAGE

MEMORIAS  
AU VILLAGE



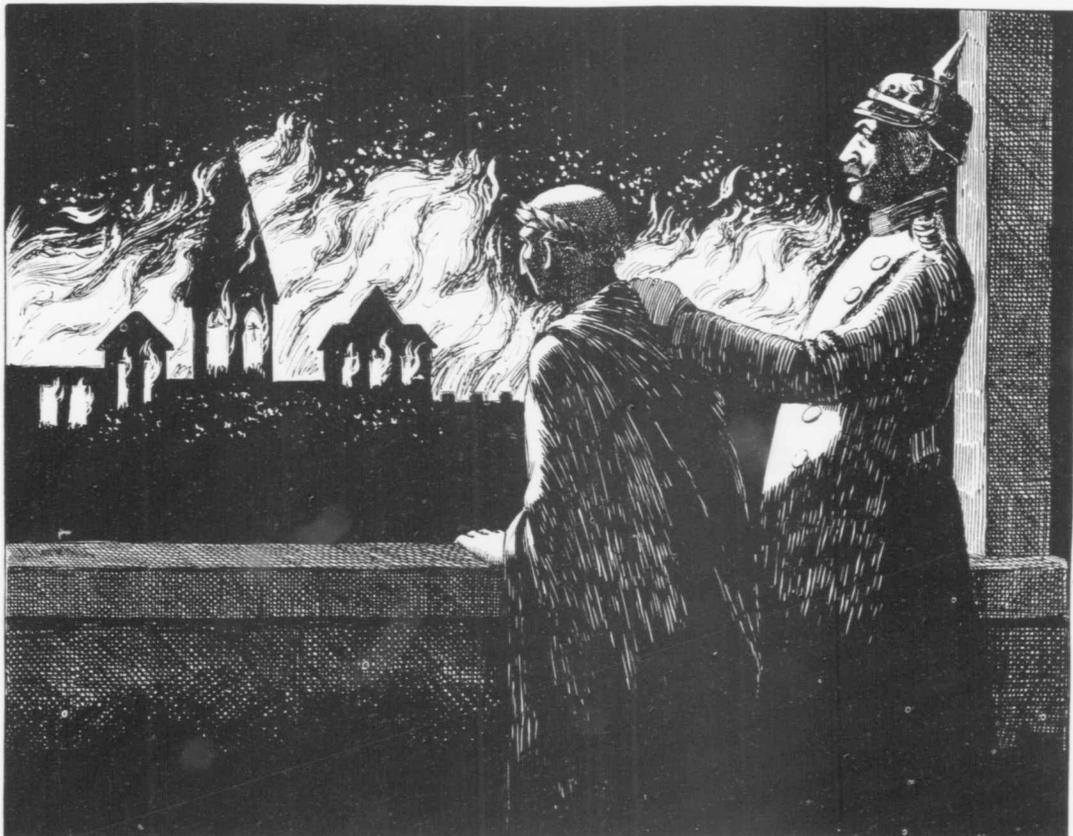
— Oui Colonel, tous tués, et les femmes ? . . . . éventrées . . . . après !



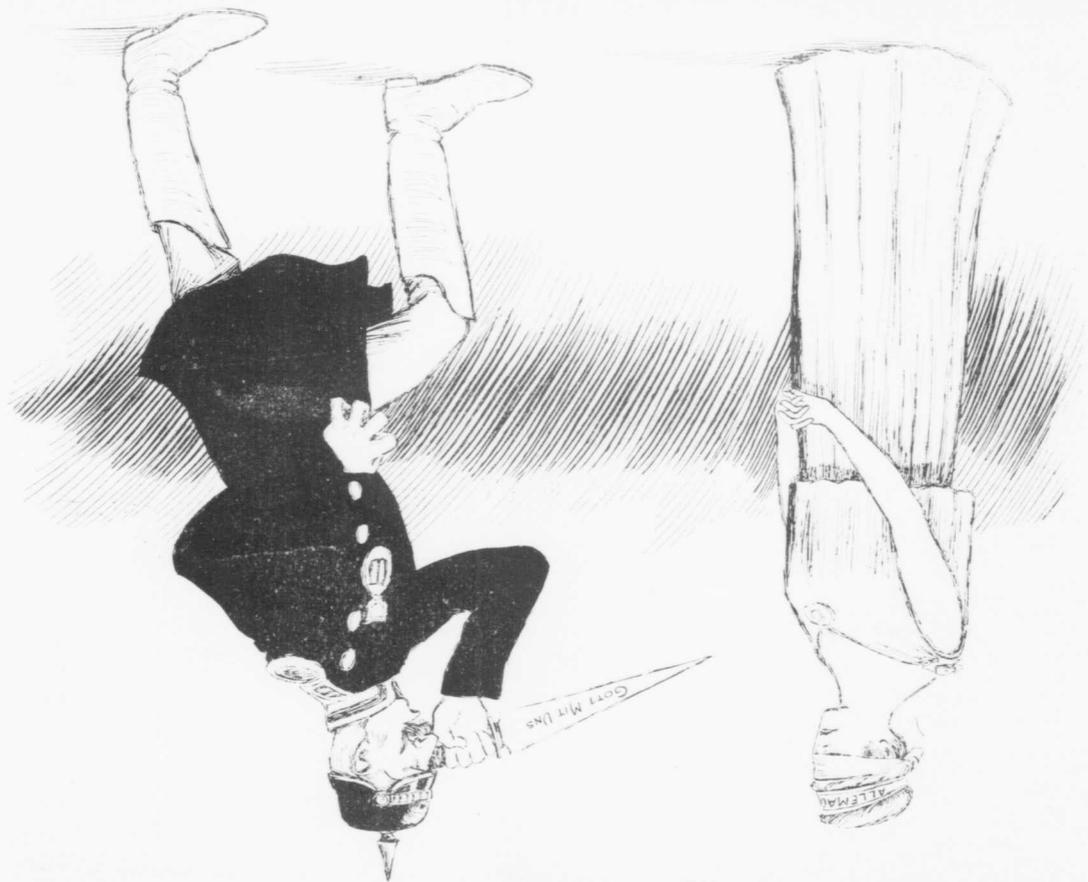
FEU !!!

LES INCENDIAIRES

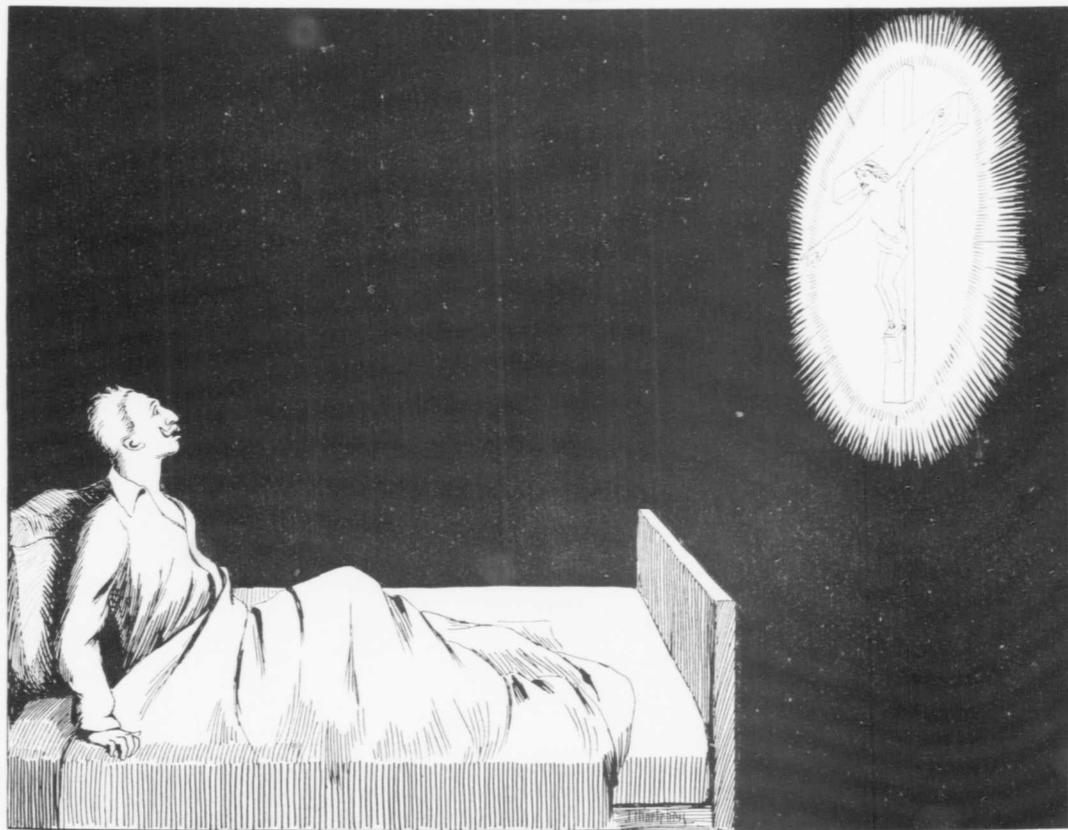
LES INCENDIAIRES



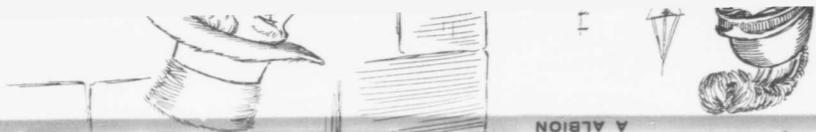
— Pauvre Néron, tu n'as été qu'un enfant.



L'INCONSCIENT  
CAUCHEMAR

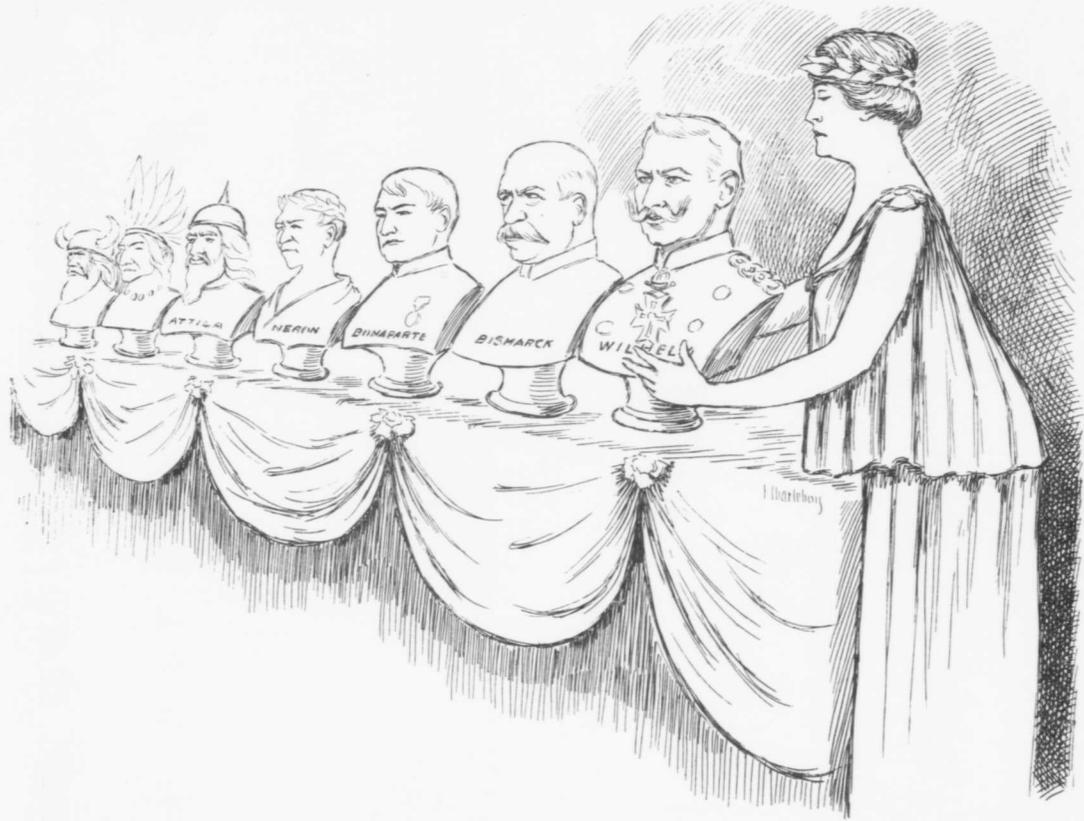


— Assassin !



NOIR V

AU PLUS CRUEL LA PREMIERE PLACE!

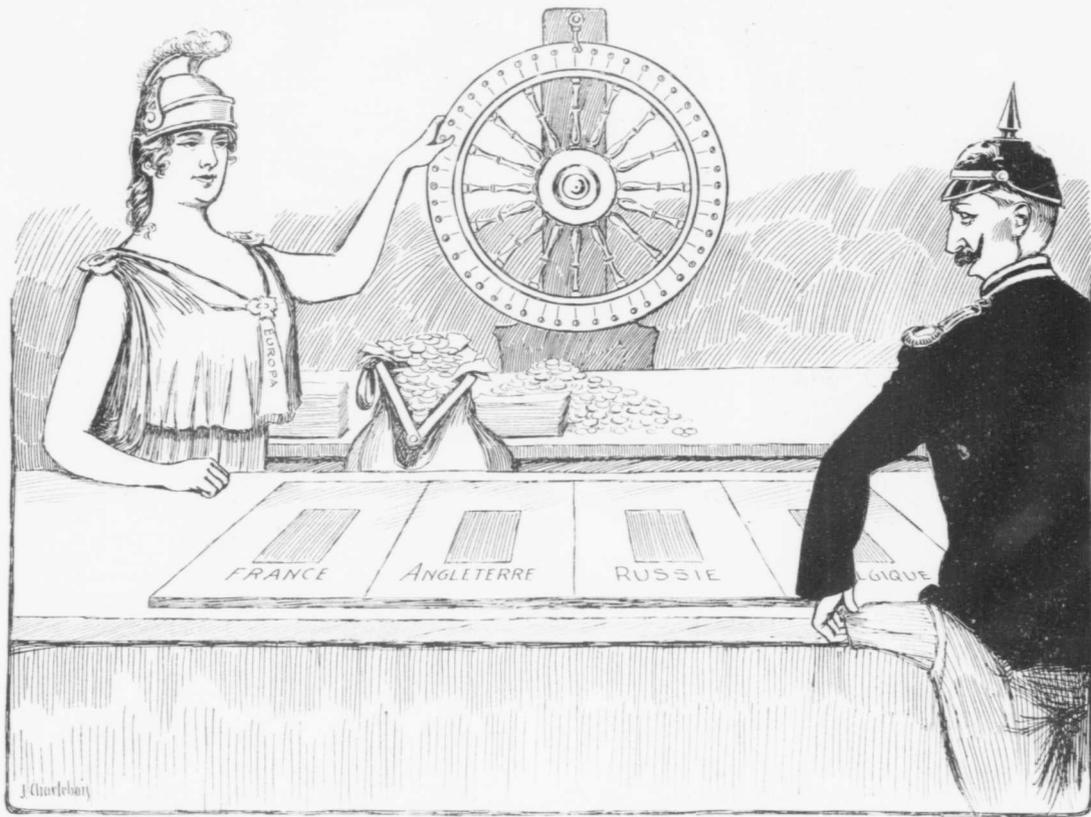




L'ONCLE SAM. — Laisser envahir le Canada par les Boches ? Jamais, j'en ai trop besoin.

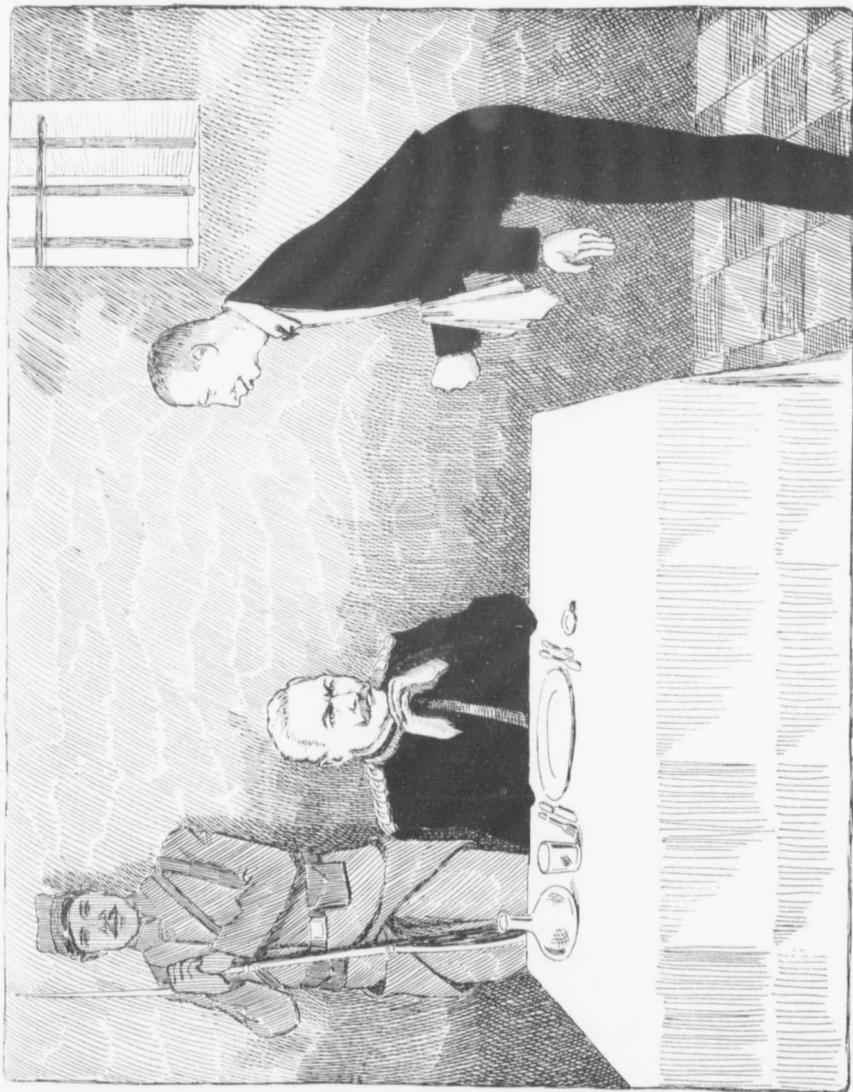
CE QUE SERA SON FAMEUX DINER DE PARIS!

### L'IMBATTABLE ROUE

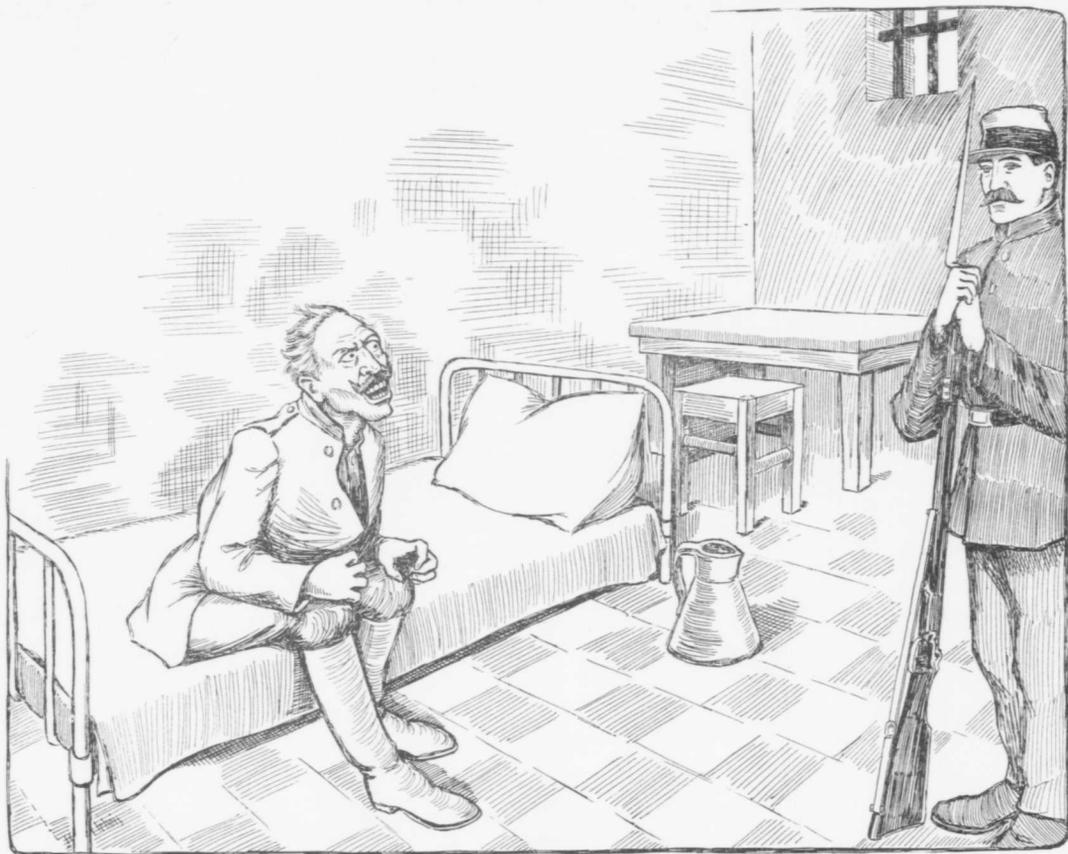


J. Claretie

CE QUE SERA SON FAMEUX DINER DE PARIS!



LE DERNIER TYRAN





LA FRANCE.— Et tu nous disais: Aimez vous . . . . .

J. Noiret



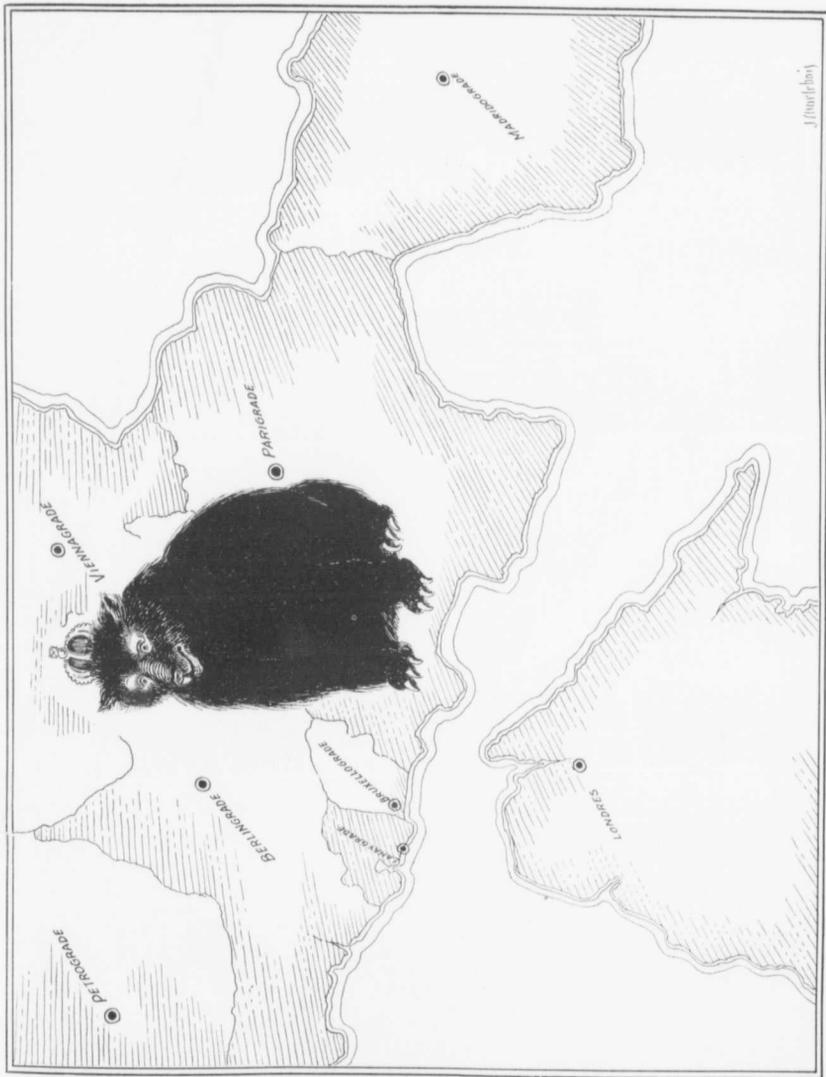
EN 1920

Et l'Éternel flaira une odeur d'apaisement, et dit en son cœur : Je ne maudirai plus la terre à l'occasion des hommes, quoique l'imagination du cœur des hommes soit mauvaise dès leur jeunesse, et je ne frapperai plus toute chose vivante comme j'ai fait,

Gen. Ch. VIII.



L'HUMANITE -- TOI qui nous avait tant promis . . . .



# MAISONNEUVE,

SES RUES, SES MONUMENTS,  
SON HYGIENE.

**"L'une des villes les plus progressives et les mieux administrées de ce continent," dit un journal anglais.**

**Ce qu'une administration a su faire, en 10 ans, d'un modeste village de 8000 âmes.**

(Traduit du *Montreal-Old and New*.)

La Cité de Maisonneuve, qui occupe une situation idéale à l'est de Montréal, est, à coup sûr, l'une des municipalités les plus propres et les mieux administrées de l'Amérique du Nord. S'il lui manque le voisinage de la montagne — grand avantage au point de vue pittoresque mais, notons-le en passant, grand inconvénient au point de vue industriel, — Maisonneuve n'est pourtant pas sans charmes, loin de là. Elle offre à l'œil du visiteur, le long de rues larges et parfaitement pavées, toujours tenues dans un état de scrupuleuse propreté, quantité de très jolies maisons. Elle possède en outre des banques logées dans des immeubles de la plus belle apparence, des écoles spacieuses, des usines à ne plus les compter, un hangar de construction maritime et une cale-sèche qui sont les plus importants établissements du genre au Canada. Ajoutez un hôtel de ville qui peut subir la comparaison avec n'importe quel hôtel de ville du pays, — des postes de pompiers installés tout à fait à la moderne, — des bains publics, un gymnase, — enfin un marché qui ferait honneur à n'importe quelle grande ville du monde. Ce marché a été construit conformément aux exigences de l'hygiène la plus perfectionnée. On y arrive par une place de toute beauté où se verra bientôt une fontaine d'un genre unique en ce pays. En face commence déjà de s'élever le nouvel hôtel des Postes dont le gouvernement fédéral a ordonné la construction, non loin d'un vaste terrain acquis récemment par la Ville pour en faire un parc.

Tout en s'efforçant de faire de Maisonneuve une belle ville, ses administrateurs n'ont pas



FONTAINE (Oeuvre de Laliberté) SUR LA PLACE DU MARCHÉ.

négligé la question encore plus importante de l'hygiène publique. Vous trouverez en effet à Maisonneuve dans le sous-bassement de l'hôtel de ville, un laboratoire, muni de tous les instruments les plus perfectionnés, où des spécialistes travaillent constamment à la stérilisation et pasteurisation du lait, ainsi qu'aux analyses bactériologiques. Le lait ainsi traité est ensuite distribué gratui-

tement aux mères de famille pauvres. Joignez que la Cité emploie à cœur d'année plusieurs garde-malades qui ont pour mission d'aller quotidiennement enseigner aux femmes d'ouvriers, à domicile, les meilleures méthodes de puériculture. Résultat : la mortalité infantile, qui en d'autres villes atteint jus-qu'à 40 ou 45 p.c. est, à Maisonneuve, tombée à 6 p. c. environ. Le bureau d'hygiène, dont le chef est M. le docteur Lussier, s'occupe en outre d'inspecter régulièrement les écoles, les usines et les magasins, ainsi que le service d'aqueduc et de voirie. Tout établissement, particulièrement susceptible d'offrir aux microbes un foyer propice, reçoit, chaque semaine, la visite d'un représentant du Bureau, lequel partout exige une absolue propreté. Le personnel du Dr. Lussier s'occupe en outre de surveiller la qualité du lait vendu aux contribuables. Il lui est même arrivé à quelques reprises, autrefois, de signaler aux autorités des laitiers malhonnêtes qui, ayant reçu la leçon qu'ils méritaient pour avoir violé l'un des règlements essentiels de la Cité, ne s'avisèrent jamais de récidiver.

Maisonneuve ne prend pas un moindre soin de s'assurer fréquemment de la qualité de l'eau servie aux contribuables.

On comprendra que ces mesures de prévention aient eu pour résultat de réduire au minimum, aussi bien que la mortalité des enfants, la mortalité générale. Celle-ci, à Maisonneuve, est en effet, détail presque incroyable, de 10 p.c. moins élevée que dans toute autre ville de l'Amérique du Nord.



HOTEL DE VILLE.

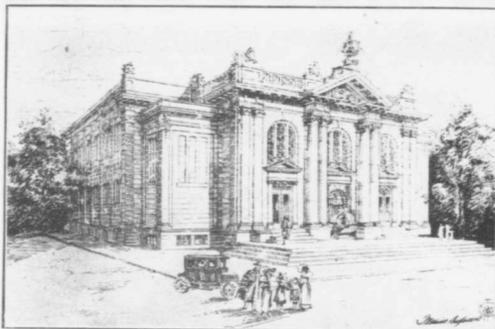


MARCHÉ.



Les pompiers de Maisonneuve, sous la direction du chef Marchessault, sont tous des hommes de choix et qui offrent au public une protection aussi parfaite que possible contre l'incendie. La police de la Cité est également un corps de premier ordre. Dernier détail, ajoutons qu'en vertu d'un règlement municipal, les tramways à Maisonneuve, sont tenus de stopper à chaque coin de rues.

Ce qui, mis tout ensemble, fait assurément de Maisonneuve un endroit idéal où vivre.



BAIN PUBLIC ET GYMNASÉ.



HOTEL DES POSTES.

N. B. — Les illustrations ci-haut nous ont été fournies par M. le maire Michaud et M. Marius Dutresne, ingénieur de la Cité. Nous tenons à leur en offrir ici tous nos remerciements. On remarquera que les immeubles représentés par ces illustrations, soit terminés, soit seulement en cours de construction, sont de telle importance qu'ils feraient honneur à des villes ayant plusieurs fois la population actuelle de Maisonneuve.

